

Méditation du mystère de l'eucharistie



Luc 14,15-24

En entendant parler Jésus, un des convives lui dit :

« Heureux celui qui participera au repas dans le royaume de Dieu ! »

Jésus lui dit :

« Un homme donnait un grand dîner, et il avait invité beaucoup de monde.

À l'heure du dîner, il envoya son serviteur dire aux invités : "Venez, tout est prêt."

Mais ils se mirent tous, unanimement, à s'excuser.

Le premier lui dit : "J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir ; je t'en prie, excuse-moi."

Un autre dit : "J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je pars les essayer ; je t'en prie, excuse-moi."

Un troisième dit : "Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne peux pas venir."

De retour, le serviteur rapporta ces paroles à son maître.

Alors, pris de colère, le maître de maison dit à son serviteur :

"Dépêche-toi d'aller sur les places et dans les rues de la ville ;

les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux, amène-les ici."

Le serviteur revint lui dire :

"Maître, ce que tu as ordonné est exécuté, et il reste encore de la place."

Le maître dit alors au serviteur :

"Va sur les routes et dans les sentiers, et fais entrer les gens de force, afin que ma maison soit remplie.

Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon dîner." »

Méditation

Un repas, ça ne se refuse pas. Si Dieu était ce roi qui nous embauche pour bâtir ses palais ou tracer ses routes, nous pourrions comprendre que peu de gens se laissent embaucher.

Dans la Bible, l'image du banquet exprime la volonté d'un Dieu qui veut rassembler l'humanité, dans la joie. Notre existence ne peut se définir que comme une conséquence aux dons que Dieu nous fait et une réponse à ces dons marqués de gratuité et de générosité.

Et voilà que le bonheur est souvent cherché ailleurs, loin de Dieu et chacun en parallèle des autres, occupés à ses affaires plus ou moins matérielles. Le repas proposé est vu comme un sacrifice à consentir.

Nos excuses résonnent alors avec celles des invités de la parabole de Jésus. Nous dirons que nous n'avons pas le temps, que nous attendons d'être en retraite, que nous n'avons pas les compétences ou que nous avons peur...

Marie s'est laissée appelée par Dieu, pour participer à son alliance, en étant la mère de Jésus, en le suivant sur les routes de l'aventure vers les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.

Toute la vie de Jésus est marquée de ces rencontres, souvent conviviales, ces «banquets» ... avec des publicains ou des foules nombreuses..., ces repas d'alliance jusqu'à la veille de sa passion, quand il consent au sacrifice.

Chaque messe est mémoire de ce sacrifice du Christ et de ces repas partagés, où Dieu s'est invité chez nous, les hommes. Nous y entendons cette phrase « Heureux les invités au festin de l'Agneau »... Les mêmes excuses y répondent : « je n'ai pas le temps », « l'essentiel, c'est d'aider son prochain »,...

Pourtant, tous les hommes y sont attendus... dans le Royaume de Dieu.

Intentions

Vierge Marie,

Dieu nous a tout donné ! Tu as su répondre en donnant tout, toi aussi. Nous te prions de nous aider à nous arracher de nos préoccupations quotidiennes, de nos affaires matérielles, pour nous tourner vers Dieu, avec toi comme guide et mère.

Marie, en te laissant appelée par Dieu, tu as suivi Jésus sur les routes des pauvres, des estropiés... Nous te prions de nous aider à vous suivre, Jésus et toi, pour grandir dans la charité.

A chaque Eucharistie, nous recevons Jésus, comme toi Marie, qui l'a porté dans ton corps. Aide –nous à transmettre cette joie de Dieu qui veut rassembler toute l'humanité, et à donner, comme tu l'as fait, Jésus au monde.

Clausule

« ... et Jésus qui nous fait de nous par la messe, des disciples missionnaires.... »